

Extrait d'un volume de notre collection TÀP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

MARIE-HÉLÈNE CONGOURDEAU

MÉDECINE ET THÉOLOGIE CHEZ ANASTASE LE SINAÏTE, MÉDECIN, MOINE ET DIDASCALE

La fin du VII^e siècle est une époque terrible pour les chrétiens d'Orient. La conquête arabe a mis en pièces la conviction, unanime depuis Constantin, que l'empire allait progressivement implanter l'Évangile dans le monde entier. Les soubresauts de la peste dite « de Justinien » se font périodiquement sentir : elle est à Rome en 680, à Constantinople en 697, en Crète en 700, en passant par l'Asie mineure et le Proche Orient.

Que fait Dieu dans tout cela ? Désespoir, opportunisme et pressions diverses se conjuguent pour entraîner des vagues de conversions à l'islam, qui accroissent le désarroi de ceux qui restent fidèles au christianisme.

Tel est le contexte dans lequel écrit Anastase le Sinaïte. Originaire de Chypre, où il a assisté à l'arrivée des Arabes, il quitte son île pour la Terre sainte et aboutit finalement au monastère du Sinaï. Là, on lui confiera l'hôpital du monastère : ce fait, ajouté à l'importance des données médicales dans ses écrits, ont conduit les chercheurs à voir en lui un médecin¹.

1. Sur Anastase le Sinaïte, cf. André Binggeli, *Anastase le Sinaïte. Récits sur le Sinaï et Récits utiles à l'âme. Édition, traduction, commentaire*, thèse pour l'obtention du grade de docteur en Études grecques, Université de Paris-IV, Paris, 2001.

Pour trouver un sujet médical chez Anastase, je n'avais donc que l'embarras du choix. Mais puisque notre congrès porte sur « médecine ET théologie », c'est la confrontation de ces deux domaines que j'ai choisi de présenter. Dans le contexte dramatique où vécut Anastase, les réponses traditionnelles (Dieu punit les méchants, avertit les tièdes et récompense les justes) ne suffisaient plus. Il fallait trouver une réponse nouvelle, qui tînt compte à la fois des malheurs des temps et de la Providence divine. La réponse d'Anastase est celle d'un médecin ET d'un théologien. Pour l'analyser, j'ai utilisé ses *Homélies sur la création de l'homme*, et, pour son recueil de *Questions-Réponses (Erotapokriseis)*, les chapitres reconnus comme authentiques par Marcel Richard².

UN DIDASCALE « NATURALISTE »

Monisme anthropologique

L'anthropologie d'Anastase s'inscrit dans un courant délibérément moniste, qui insiste sur l'unité du composé âme-corps. Cette conception, il l'a forgée dans la lutte contre le dualisme des origénistes, et sur ce point il est un disciple de Grégoire de Nysse.

Premier aspect de ce monisme : l'âme ne peut manifester son activité que par l'intermédiaire des organes du corps. Ainsi Anastase décrit-il, dans une de ses Réponses, la façon dont l'esprit directeur (τὸν ἡγημόνα νοῦν), qui « administre et gouverne le corps », a son siège dans le cerveau (la preuve, c'est qu'une blessure grave à la tête entrave les facultés de jugement et de mémoire : processus de raisonnement qu'il emprunte à

2. Anastase le Sinaïte, *Homiliae i-iii de creatione hominis*, éd. Karl-Hainz Uthemann, CCSG 12, Turnhout-Leuven 1985 ; *Erotapokriséis*, PG 89, 312-824. M. Richard, « *Les véritables Questions et Réponses d'Anastase le Sinaïte* », *Opera minora*, III, Turnhout-Leuven, 1977, 64, p. 39-56. L'édition critique des *Erotapokriseis*, dans le CCSG, par Robert Munitiz est imminente.